

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE LA SANTE ET DE LA POPULATION
ET DE LA REFORME HOSPITALIERE

INSTITUT NATIONAL DE SANTE PUBLIQUE



ENQUETE CAP SIDA 2002



Communication Sociale
Bureau « Enquêtes »

Juillet 2002

1 - INTRODUCTION

Dans le domaine de la communication sociale, il apparaît nécessaire de développer l'amélioration des connaissances sur le SIDA parmi les jeunes, afin de contribuer à modifier les comportements et susciter le sens de la responsabilité. A cet effet, l'Institut National de Santé Publique à travers son service de Communication Sociale a initié une enquête Connaissances Attitudes et Pratiques (CAP) auprès des jeunes âgés entre 15 et 30 ans, sur les questions liées au SIDA, ce qui permettra la conception et la réalisation de supports d'informations adaptées. Cette étude a été réalisée avec la collaboration de l'Observatoire Régional de la Santé Ouest, Le secteur sanitaire de Khenchela, La Direction de la Santé et de la Population de Tamanrasset et enfin le secteur sanitaire de Ouargla.

2 - OBJECTIFS

Cette enquête CAP a pour objectif de tester les connaissances et d'apprécier les besoins en informations des jeunes âgés de 15 à 30 ans à propos du SIDA, et d'adapter nos messages d'Informations, d'Education et de Communication (IEC).

3 - MATERIEL ET METHODES

Notre enquête est une étude transversale, ciblant les jeunes de 15 à 30 ans. Notre étude est représentée par 48 % de jeunes de sexe masculin et 52 % sont de sexe féminin. Les différents niveaux d'instructions (moyen (18 %), secondaire (55 %) et universitaire (27 %)) sont représentés dans l'étude. Selon la région 58 % de jeunes sont du nord et 42 % sont du sud. La répartition par âge est représentée par 43 % de jeunes âgés entre 15 et 19 ans, 44 % de jeunes âgés entre 20 et 24 ans et enfin 13 % des jeunes âgés entre 25 et 30 ans.

Notre questionnaire (annexe) comprend sept questions sur le SIDA : sa définition ? sa gravité ? ses modes de transmission ? sa répartition géographique ? ses moyens de protection ? les sources d'informations des jeunes à propos du SIDA ? et les questions que se posent les jeunes à propos du SIDA ?

Notre échantillon est représenté par 431 jeunes âgés entre 15 et 30 ans. 249 questionnaires ont été recueillis dans les wilaya d'Alger, d'Oran et de Khenchela qui représenteront la région nord et 182 questionnaires recueillis dans la wilaya de Ouargla et de Tamanrasset qui représenteront le sud du pays.

L'enquête sur le terrain concernant la wilaya d'Alger, d'Oran et de Khenchela a été réalisé par Monsieur MEZIANE Abdenour. Une formation des enquêteurs a été faite au Docteur BADA Hadj Abderrahmane, du SEMEP de Ouargla et au Dr SERBAH de la DSP de Tamanrasset, pour la réalisation de l'enquête sur le terrain, respectivement dans la wilaya de Ouargla et de Tamanrasset.

Les résultats ont été saisis, contrôlés et analysés sur le logiciel EPI-INFO, par un programme informatique mis au point par le bureau des enquêtes.

La réalisation de cette enquête a duré 7 mois, de janvier 2002 à juillet 2002 .

4 - RESULTATS

• DEFINITION DU SIDA

Tab.1 - Répartition des jeunes selon leurs définitions du SIDA, par sexe, wilaya, âge, niveau d'instruction et région, enquête CAP INSP 2002

		Mortelle et/ou dangereuse (%)	Transmissible (%)	Détruit l'immunité (%)	Effectif
Sexe	Masculin	42	31	38	208
	Féminin	44	27	34	223
Wilaya	Alger	37	25	34	65
	Oran	38	21	52	82
	Khenchela	24	30	30	102
	Ouargla	33	34	42	82
	Tamanrasset	70	35	25	100
Age	15 - 19	44	38	25	185
	20 - 24	45	23	42	190
	25 - 30	34	23	52	56
Niveau d'instruction	Moyen	59	45	22	78
	Secondaire	45	29	35	238
	Universitaire	27	20	47	115
Région	Nord	32	25	38	249
	Sud	58	35	32	182
Ensemble		43	29	36	431

Selon l'ensemble des jeunes ayant participé à l'enquête, 29 % ont défini le SIDA comme maladie transmissible, 43 % comme maladie mortelle et/ou dangereuse et 36 % comme maladie détruisant l'immunité. (selon l'enquête CAP-SIDA 1999 INSP, 27 % de jeunes l'ont défini comme maladie détruisant l'immunité). On constate une différence significative selon la répartition par wilayas, ou la plus part des jeunes de Tamanrasset (70 %) ont défini le SIDA comme "maladie mortelle et/ou dangereuse" contre 24 % chez jeunes de Khenchela. Par contre, on signale que 52 % de jeunes d'Oran ont défini le SIDA comme maladie détruisant l'immunité, qui représente le taux le plus élevé par rapport au autres wilaya, la différence est statistiquement significative (tab.1).

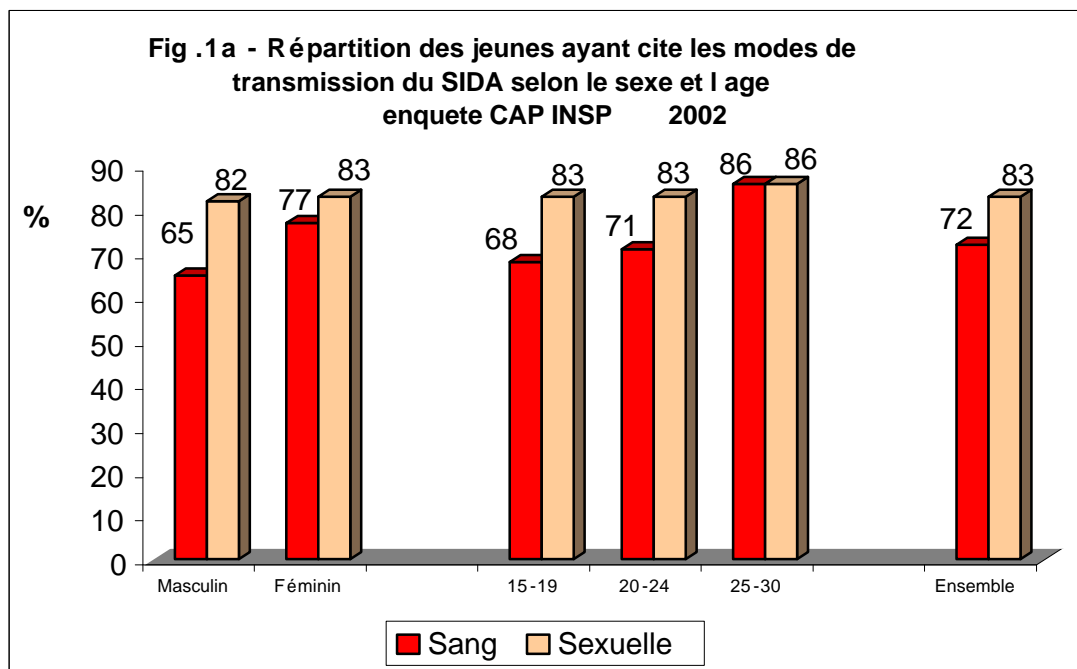
• **LE SIDA EST UNE MALADIE TRANSMISSIBLE ET MORTELLE ?**

Tab.2 - Répartition des jeunes qui savent que le SIDA est une maladie transmissible et mortelle par sexe, wilaya, âge et niveau d'instruction et la région (%), enquête CAP INSP 2002

		Fréquence	Effectif
Sexe	Masculin	99	208
	Féminin	97	223
Wilaya	Alger	99	65
	Oran	100	82
	Khenchela	100	102
	Ouargla	93	82
	Tamanrasset	98	100
Age	15 - 19	96	185
	20 - 24	100	190
	25 - 30	98	56
² Niveau d'instruction	Moyen	92	78
	Secondaire	98	238
	Universitaire	100	115
Région	Nord	100	249
	Sud	95	182
Ensemble		98	431

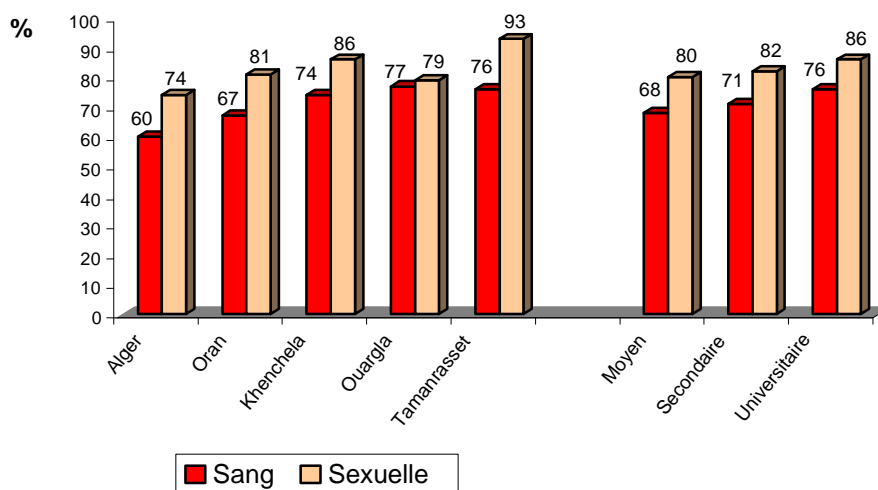
Pratiquement l'ensemble des jeunes (98 %) savent que le SIDA est une maladie transmissible et mortelle (tab.2)

• LES MODES DE TRANSMISSION DU SIDA ?



Dans l'ensemble, 83 % des jeunes ont affirmé que les relations sexuelles constituent un mode de transmission du SIDA et 72 % de ces jeunes affirment que le SIDA se transmet par le sang. On signale une différence statistiquement significative pour cette dernière selon le sexe, ou les fille (77 %) ont fait la différence contre 65 % chez les garçons (fig.1a).

Fig .1 b - Repartition des jeunes ayant cite les modes de transmission du SIDA selon la wilaya et le niveau d'instruction enquete CAP INSP 2002



Dans cette figure et selon la wilaya, on constate que 93 % des jeunes de Tamanrasset ont cité les relations sexuelles comme mode de transmission, et 77 % des jeunes de Ouargla ont cité le sang comme mode de transmission du SIDA.

Selon le niveau d'instruction, les jeunes universitaires (86 %) ont cité les relations sexuelles comme mode de transmission du SIDA, suivi de 82 % des jeunes du niveau secondaire et 80 % des jeunes du niveau moyen (fig.1b).

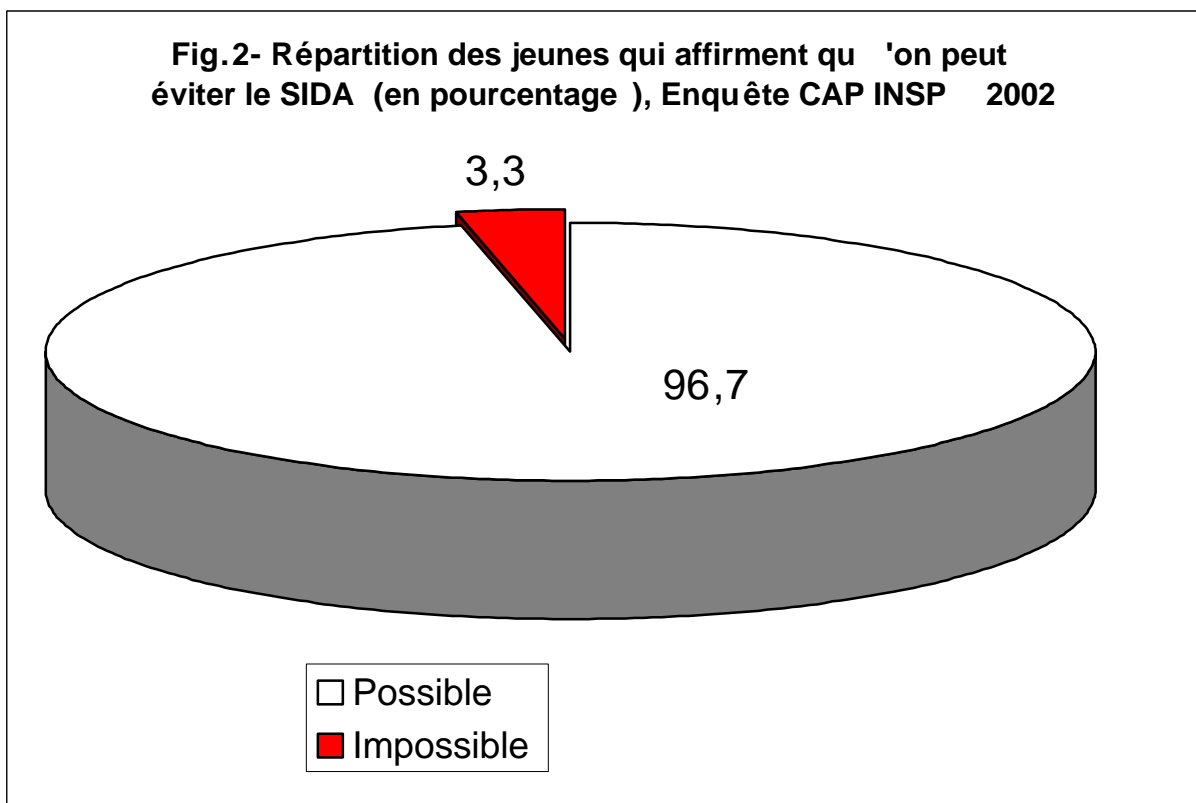
• SITUATION GEOGRAPHIQUE DU SIDA ?

Tab.3 - Répartition des connaissances des jeunes selon l'existence géographique du SIDA par sexe, wilaya, âge, niveau d'instruction et la région (%), enquête CAP INSP 2002

		Algérie	Afrique	Europe	Amérique	Asie	Australie	Effectif
Sexe	Masculin	76	93	77	85	72	66	208
	Féminin	80	93	76	82	71	69	223
Wilaya	Alger	80	95	91	89	85	83	65
	Oran	79	92	82	87	76	70	82
	Khenchela	84	93	85	93	80	77	102
	Ouargla	71	94	76	82	68	66	82
	Tamanrasset	77	92	53	70	54	49	100
Age	15 - 19	74	93	70	82	66	63	185
	20 - 24	78	92	76	82	70	65	190
	25 - 30	93	96	91	91	91	87	56
Niveau d'instruction	Moyen	71	87	51	69	51	46	78
	Secondaire	77	94	77	84	73	68	238
	Universitaire	85	94	90	93	84	82	115
Région	Nord	81	93	85	90	80	76	249
	Sud	75	93	63	75	60	56	182
Ensemble		78	93	76	83	71	67	431

La répartition géographique du SIDA montre que 78 % des jeunes savent que le SIDA existe en Algérie, 93 % en Afrique, 76 % en Europe, 83 % en Amérique on signale une différence significative pour ce dernier selon la wilaya, les jeunes de Khenchela (93 %) ont fait la différence par rapport aux jeunes des autres wilayas. Selon le niveau d'instruction, la plus part des jeunes universitaires (93 %) ont répondu que le SIDA existe en Amérique. 29 % des jeunes enquêtés on affirmé que le SIDA existe en Asie et 33 % des jeunes enquêtés ont répondu que le SIDA existe en Australie (tab.3).

- **PEUT ON EVITER LE SIDA ?**



On constate que 96,7 % des jeunes enquêtés affirment qu'il est possible d'éviter le SIDA (fig.2).

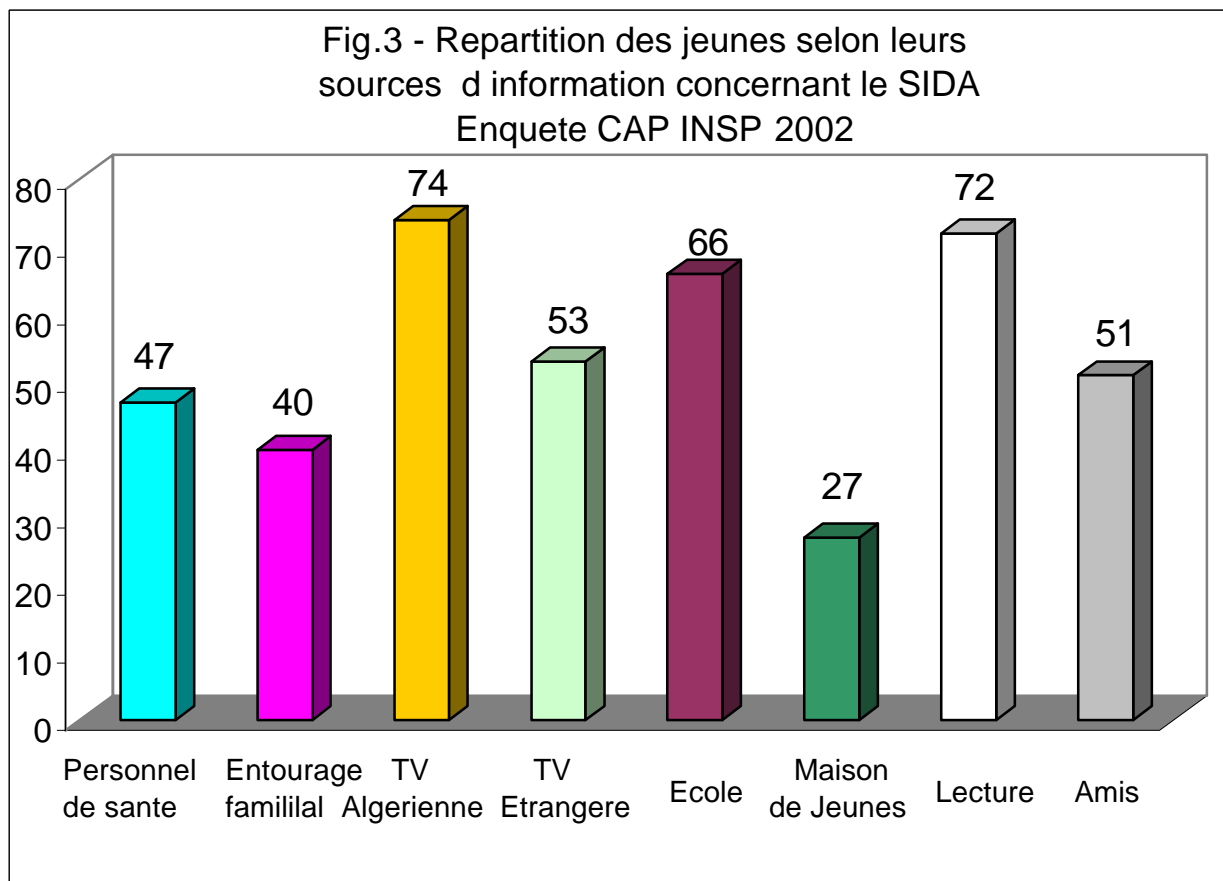
• COMMENT PEUT-ON EVITER LE SIDA

Tab.4 - Répartition des jeunes n'ayant pas cité les moyens de protection du SIDA, par sexe, wilaya, âge, niveau d'instruction et région (%), enquête CAP INSP 2002

		Préservatif	Abstinence	Stérilisation	Prévention	Effectif
Sexe	Masculin	16	42	11	27	208
	Féminin	12	41	11	31	223
Wilaya	Alger	29	29	12	5	65
	Oran	33	43	15	24	82
	Khenchela	2	38	7	60	102
	Ouargla	1	52	11	27	82
	Tamanrasset	9	43	10	19	100
Age	15 - 19	5	44	11	27	185
	20 - 24	18	42	9	29	190
	25 - 30	29	34	18	32	56
Niveau d'instruction	Moyen	4	42	10	18	78
	Secondaire	13	42	12	25	238
	Universitaire	22	40	9	42	115
Région	Nord	20	37	11	33	249
	Sud	6	48	10	23	182
Ensemble		14	42	11	29	431

Parmi les moyens de protection du SIDA, seulement 14 % des jeunes ont cité le préservatif comme moyen de protection du SIDA, il existe une différence significative selon la wilaya, ou 1 jeunes sur 3 des jeunes d'Oran a cité le préservatif comme moyen de protection ce qui a fait la différence par rapport aux jeunes des autres wilayas. On constate que 20 % des jeunes du nord, ont cité le préservatif comme moyen de protection contre le SIDA et seulement 6 % des jeunes du sud ont cité le préservatif comme moyen de protection. Par contre les jeunes du sud (48 %) ont cité l'abstinence comme moyen de protection contre le SIDA qui ont fait la différence par rapport aux jeunes du nord ou seulement 37 % l'ont cité (tab.4).

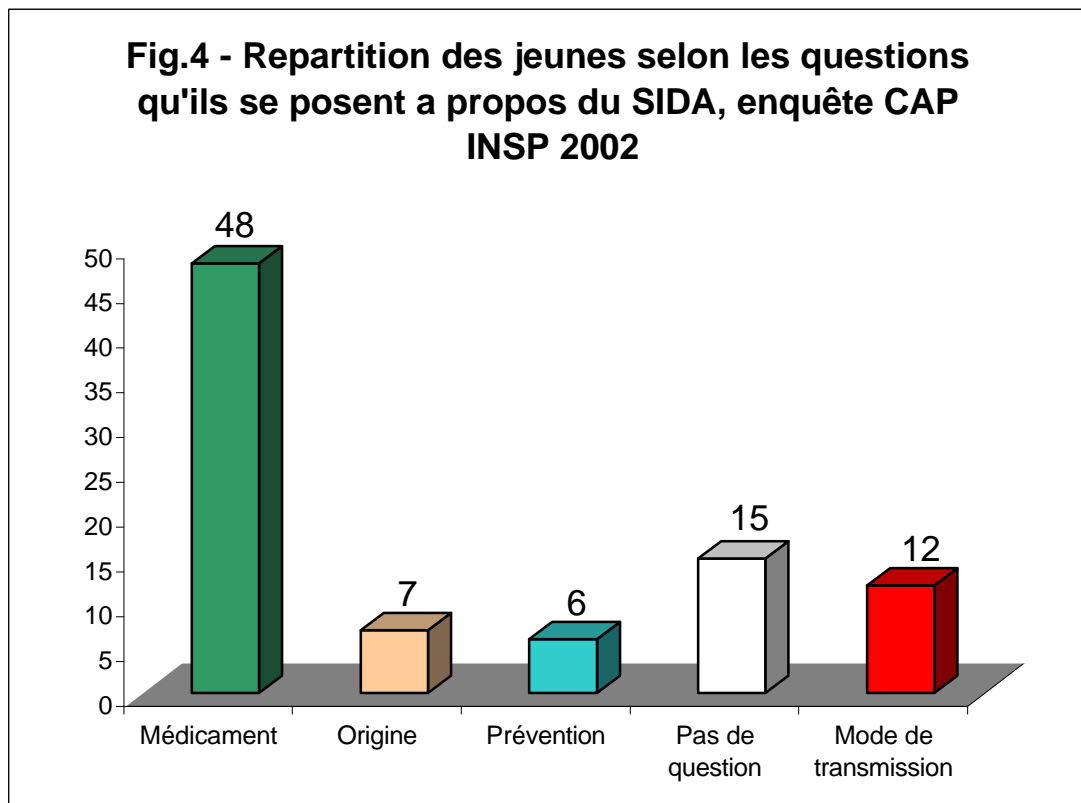
- **LES SOURCES D'INFORMATION DES JEUNES CONCERNANT LE SIDA**



Les sources d'information les plus fréquentes chez les jeunes sont la télévision Algérienne (74 %), la lecture (72 %) et l'école (66 %), qui ont fait la différence par rapport à la télévision Algérienne (53 %), les amis (51 %), le personnel de la santé (47 %), l'entourage familiale (40 %) et enfin 27 % les maisons de jeunes (fig.3).

• LES QUESTIONS QUE SE POSENT LES JEUNES A PROPOS DU SIDA

Répartition des jeunes selon les questions qu'ils se posent à propos du SIDA en (%) enquête CAP INSP 2002



L'interrogation la plus citée par les jeunes est : " Est ce qu'il existe un traitement pour le SIDA (48 %) ? , 12 % des questions posées par les jeunes sont : "Quel est le mode de transmission du SIDA ? . On signale que 15 % des jeunes enquêtés n'ont posé aucune question, 7 % se pose la question : " Quel est l'origine du SIDA ? et enfin 6 % se posent la question : "Comment peut-on prévenir contre le SIDA ? (fig.4).

• Résumé

Notre sondage auprès des jeunes nous a permis de tester leurs connaissances et d'analyser leurs besoins en informations à propos du SIDA.

La définition du SIDA se traduit chez ces jeunes comme maladie mortelle ou dangereuse (43 %), 36 % des jeunes ont défini le SIDA comme maladie détruisant l'immunité humaine on constate une petite amélioration par rapport à l'enquête CAP/INSP SIDA 1999 ou on a trouvé que 27 % des jeunes ont défini le SIDA comme maladie détruisant l'immunité humaine. Aussi on a constaté que 54 % des jeunes d'Oran ont défini le SIDA comme maladie détruisant l'immunité humaine et ils ont fait la différence par rapport aux autres jeunes des autres wilayas.

On remarque que 98 % de jeunes ont répondu oui à la question : Le SIDA est une maladie transmissible et mortelle?. 83 % des jeunes affirment que le SIDA se transmette par les rapports sexuels et 28 % par le sang. Il est très important de signaler que seulement 78 % des jeunes savent que le SIDA existe en Algérie et 93 % des ces jeunes savent que le SIDA existe en Afrique, on rappelle que 1,7 millions de jeunes sont contaminés chaque année en Afrique (ONU- SIDA). Nous avons aussi noté que 14 % des jeunes ont cité le préservatif comme moyen de protection contre le SIDA, et seulement 1 % l'ont cité à Ouargla.

La Télévision Algérienne (74 %) et la lecture (72 %) sont les sources d'information les plus fréquentes chez les jeunes. On constate aussi que plus d'1 jeunes sur deux cherche son information chez ses amis, et seulement 27 % des jeunes s'informent auprès des maisons de jeunes.

On signale que 48 % des jeunes se posent la question concernant l'existence d'un traitement contre le SIDA, et que 15 % de ces jeunes ne se posent aucune questions à propos du SIDA, parmi ces derniers certains ont carrément répondu : c'est un sujet tabou, je n'ai pas de questions à poser, c'est une maladie des autres etc ...

Remarque : Les jeunes ont mieux répondu aux questions à choix multiples (QCM), qu'aux questions ouvertes.

Cette enquête a été réalisé par :

Mr Abdenour MEZIANE (Chef de service de Communication Sociale, INSP)

Lecture et correction :

Pr N.ZIDOUNI (Directeur Général de l'I.N.S.P)

Pr E.G.FARES (Docent en épidémiologie au SEMEP du CHU Mustapha)

avec la collaboration du :

Pr. A. TADJEDDINE, (Directeur de l'Observatoire Régional de la Santé Ouest, Oran),

Mr BAKHOUCHE.A (Directeur de l'université de Khenchela),

Mr EL AYEB.N (Directeur du secteur sanitaire de Khenchela),

Dr AYOUN.R (SEMEP de Khenchela),

Dr SAHRAOUI (SEMEP de Khenchela),

Mr OULD Amar (IDE. SEMEP de Khenchela)

Mr ARIF.B (Psychologue, SEMEP de Khenchela)

Dr. CERBAH, (D.S.P de Tamanrasset),

Dr. BADA(SEMEP de Ouargla),

Melle. A. HACHEM, (démographe, ORS Ouest),

Mr SOUIDI. M (Communication Sociale, INSP)

Témoignage d'un séropositif,

Le virus du SIDA est un sale compagnon, je ne l'ai pas voulu, pas cherché, pas désiré pourtant aujourd'hui c'est une part de moi même comme la forme de mes yeux, la forme de mes mains avec laquelle j'ai du reprendre ma place à vos côtés il m'a fallu du temps beaucoup de temps pour réapprendre à vivre à aimer et à m'aimer aussi autre et différent sous votre regard, il m'a fallu du temps beaucoup de temps pour accepter d'être différent, l'autre celui qui n'est pas à la bonne place.

Il m'a fallu du temps pour reprendre le combat de la vie quotidienne avec la peur au ventre et avec au fond de moi, ce parfum amer du paradis perdu ...

ASSOCIATION EL HAYET
CHU Mustapha service médecine légale.

